

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 13 (1985)
Heft: 51

Artikel: Un film en patois tourné en Ajoie : "Lai frontîere"
Autor: Monnot, Célestin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs



Un film en patois tourné en Ajoie

«Lai Frontière»

Notre Jura compte quelques bons auteurs de pièces patoises : Le Barotchét, Le Vadais, Bron, Le Taignon, Peter, etc. De genres et de styles différents, ces auteurs apportent à travers leurs écrits, un patrimoine qui servira, à notre génération et à celles à venir.

Le dédic

Au hasard d'une émission patoise du mardi sur les ondes jurassiennes, Bertrand Theubet, de Porrentruy, réalisateur à la TV romande, écoute le récit de «Lai Frontière», de J. Peter. Pourquoi pas en faire un film ? Mis en contact avec l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs, B. Theubet trouve d'emblée une équipe de jeunes réceptive, prête à offrir ses services. Aussitôt dit, aussitôt fait...

Le responsable du groupe théâtre des patoisants ajoulots, Michel Choffat, de Buix, sert de trait d'union avec l'équipe de réalisation. Répartition des rôles, préparation, l'équipe aujourd'hui tourne, dans l'anonymat. Il faut éviter d'être trop dérangé.

La pièce

«Lai Frontière», «La Frontière», sera un film de fiction, en patois d'Ajoie. Une vieille ferme, propriété de la famille Léon Riat-Crellet, à Chevenez, permet les prises de vues intérieures. Les environs des Grottes, à Réclère, servent de toile de fond pour les prises de vues extérieures.

Bertrand Theubet, entouré d'une petite équipe d'une demi-douzaine de personnes,

prépare un feuilleton de ~~quatre~~ épisodes d'une douzaine de minutes chacun. Sa diffusion aura lieu durant l'émission «Midi Public» du 9 au 20 décembre prochain. Des dates à retenir...

Une histoire de contrebande

L'action se situe dans un village de chez nous, et à la frontière franco-suisse, durant la Première Guerre mondiale. Trois paysans, Eugène, Mila et Louis, un peu contrebandiers, «passent» de la marchandise de l'autre côté». Tabac en échange de vin. Préparatifs, recommandations, départ. On est dimanche soir. Jusqu'ici on n'avait jamais «travaillé» le dimanche. Mauvais augure. Les trois compères échappent in extremis aux douaniers et aux soldats, en se terrant durant une bonne journée.

Pendant ce temps, les femmes, Marie, Louise et Julia, anxieuses, se retrouvent chez l'une d'elles, cherchant du réconfort. Leur appréhension grandit au fil des heures. Pourtant «pas de nouvelles, bonnes nouvelles»...

Le passeur français, déjouant les pièges, réussit à rejoindre nos trois compères, leur communiquant les derniers ordres : c'est pour la nuit prochaine...

Heureusement, tout se termine bien et, comme c'est le temps de la Saint-Martin, autour d'une table copieuse et d'un bon verre...

Des acteurs de chez nous

Les acteurs amateurs, durant la journée, vaquent normalement à leurs occupations pour se muer dans leurs rôles respectifs le soir. On tourne souvent fort tard. Dure épreuve, bien sûr, mais qui laissera à chacu-

ne et à chacun un souvenir lumineux et inoubliable.

Nous n'avons pas connaissance qu'une œuvre patoise ait été adaptée ou réalisée pour le petit écran dans notre région. Puisse cette « première » servir de phare à la promotion du patois à la télévision.

Célestin Monnot

Les acteurs ★

Les acteurs jouant « Lai Frontière » sont tous de vrais Ajoulots et se réclament du statut d'amateurs. Ils s'entraident, s'écoulent, se corrigent mutuellement, afin que la pièce soit la plus véridique possible.

Trois couples et un passeur, sept personnes. Voici leurs noms: Suzanne Fleury, Alle (Mairie) et Michel Choffat, Buix (Eugène); Marie-Antoinette Maître, Cœuve (Louise) et Denis Roth, Cœuve (Louis); Marie-Jeanne Chavanne, Grandfontaine (Julia) et Benoît Choffat, Cœuve (Mila); Gilbert Chavanne, Grandfontaine (le péssou).

Pour tourner ce film, sept personnes conjuguent leurs efforts: le réalisateur-adaptateur; son épouse, maquilleuse, habilleuse, etc.; un cadreur; un preneur de son; une scripte; un assistant et un éclairagiste.

DIFFUSION DANS "MIDI PUBLIC"



LUNDI 9 DECEMBRE 1985

MARDI 10 DECEMBRE

MERCREDI 11 DECEMBRE

VENDREDI 13 DECEMBRE

LUNDI 16 DECEMBRE

MERCREDI 18 DECEMBRE

JEUDI 19 DECEMBRE

VENDREDI 20 DECEMBRE

(vers 13.00 heures)